

# L'ÉMERGENCE L'INTÉGRALE

## *Les fondations d'une nouvelle vision du monde, en construction*

PAR JOEL PITNEY

**E**n cette première décennie du vingt-et-unième siècle, il est difficile d'imaginer un monde sans démocratie et sans le droit naturel de vivre la vie que l'on souhaite. Ces principes fondamentaux de la modernité, qui s'épanouissent dans les salons parisiens de la fin du dix-huitième siècle, sont tellement ancrés dans nos psychés individuelles et collectives que nous les considérons le plus souvent comme acquis. Mais les principes

du siècle des lumières (ou « éveil occidental ») auraient pu ne jamais se concrétiser, sans les pères fondateurs des États-Unis, qui conçurent le premier gouvernement démocratique et la première nation auto-déterminée du monde, sur la seule base de leurs convictions philosophiques.

Comme il y a deux cents ans, il existe aujourd'hui un groupe d'individus qui s'évertue à initier une nouvelle révolution philosophique dont les implications sont tellement profondes et la portée tellement grande pour la vie humaine et le monde, que certains observateurs de l'évolution culturelle n'hésitent pas à l'appeler le « deuxième éveil ». Ils parlent de l'émergence d'une vision du monde intégrale. Et grâce au travail du philosophe Ken Wilber et d'autres pionniers, cette nouvelle perspective aide des centaines de milliers de personnes à travers le monde – dont les éditeurs de ce magazine – à commencer à voir les nombreuses dimensions de la réalité, intérieure et extérieure, comme les multiples reflets d'un processus d'évolution cosmique en cours de déploiement. Après des décennies d'une relative obscurité, un mouvement international constitué d'érudits, de praticiens, et de militants intégraux travaille à apporter davantage de légitimité à cette perspective peu connue du public. Et à travers une série de réseaux sociaux, de sites Web, de centres, de programmes académiques, et de conférences, ils tentent de construire les fondations culturelles de ce que Steve McIntosh, théoricien et auteur intégral, suggère être ultimement un « nouveau niveau, d'une portée historique, de la civilisation humaine ».

Les racines du mouvement intégral remontent à plus d'un siècle avec les théories et les visions de différents philosophes, mystiques, et psychologues du développement, tels que Sri Aurobindo, Pierre Teilhard de Chardin et Jean Gebser. Mais au cours de ces trente dernières années, il y a eu tellement de travaux de recherche, que nous avons maintenant toute une collection de cartes et de théories bien établies pour décrire ces processus d'évolution psycho-spirituelle, culturelle et biologique, et la manière dont ils sont reliés entre eux. C'est probablement le modèle AQAL de Wilber (AQAL : All Quadrants-All Levels c'est à dire « Tous Quadrants-Tous Niveaux ») qui constitue la synthèse la plus complète de tous ces travaux. Il repose sur des années d'investigations spirituelles et de recherches exhaustives, et rassemble les nombreuses disciplines au travers desquelles l'Humanité cherche la vérité – les traditions spirituelles, les sciences physiques et sociales, la politique, l'art, l'éthique, et la psychologie – en une seule « théorie du tout » globale. Mais bien qu'AQAL et d'autres modèles théoriques constituent

d'importants catalyseurs du mouvement intégral, il n'en reste pas moins que ce ne sont que des « cartes » et que la vision émergente du monde qu'ils proposent est bien plus significative que les modèles eux-mêmes. Cette perspective unifiante ne pouvait pas émerger à un meilleur moment dans l'histoire dans la mesure où la complexité des défis moraux, politiques, environnementaux et spirituels exige une compréhension plus profonde et plus sophistiquée de la réalité – une compréhension qui apprécie, en toute circonstance, le jeu sous-jacent entre les dynamiques intérieures de la conscience et de la culture.

La tentative pour créer un mouvement culturel n'est pas une entreprise solitaire. Ce qui peut s'avérer plus prometteur encore avec cette nouvelle vague de militantisme intégral est que, bien que Wilber continue d'en rester une voix centrale, le témoin commence à être porté par un bien plus grand groupe de personnes. Jeff Salzman, un entrepreneur du Colorado, est l'un de ces nouveaux leaders du mouvement. Début 2008, accompagné d'une petite communauté de praticiens intégraux, il transforma une église luthérienne de deux milles mètres carrés en un lieu pour créer une nouvelle culture basée sur les valeurs partagées qui émergent de la vision du monde intégrale, le Boulder Integral Center. Le groupe de Salzman est l'un des nombreux

participation entre les organisations intégrales de la région Puget Sound : Pacific Integral, Generating Transformative Change in Human Systems, Kore Leadership, et Women's Integral Leadership Circle. L'été dernier le « Center for Integral Living » de Santa Monica a ouvert ses portes pour servir de nœud de liaison intégral pour le grand Los Angeles. Même Miami Beach devient intégrale – dans un style typique de la Floride – avec l'ouverture en 2005 de l'hôtel « Standart Hotel and Center for Integral Living », à la fois destination spa, lieu de villégiature urbain et centre de retraite conçu selon les principes intégraux. Et en Allemagne, où le mouvement intégral est peut-être mieux organisé que partout ailleurs dans le monde, il existe un comité directeur, le Forum Intégral, qui publie un magazine trimestriel, accueille une conférence annuelle, et supervise plus de vingt salons intégraux différents dans des villes à travers le monde germanophone.

Tandis que le but commun pour ces nombreux groupes est d'explorer ce que signifie de vivre une vie intégrale, la définition de ce que ça représente réellement en pratique est loin d'être acquise. Au Boulder Integral Center, ils font ce que Salzman appelle de la « R&D intégrale ». Le but est de créer une atmosphère qui soutienne l'évolution dans tous les aspects de la vie humaine – physique, spirituelle, émotionnelle, sociale, et intellectuelle. A cette fin, ils mettent en place des séries régulières d'ateliers, de séminaires, de cours, et de groupes de pratique sur tous les sujets, de la méditation et du yoga au « travail sur l'ombre », les dynamiques de groupe, et même un séminaire sur la manière de traiter les addictions aux drogues à partir d'une perspective intégrale.

Nombre de ces formations sont focalisées sur la transformation individuelle, mais Salzman est plus passionné par la nouvelle culture qui est en train de se développer entre les membres. Comme il le dit lui-même, « notre véritable mission est de voir ce qui peut se passer au sein d'un groupe de praticiens intégraux de longue date, qui sont dédiés à une transformation à tous les niveaux. » Mais Salzman est le premier à reconnaître qu'emmener un groupe de personnes à faire le genre d'engagement nécessaire pour ouvrir ensemble la voie à un nouveau stade culturel et de conscience est une tâche énorme, particulièrement à notre époque qui est celle de l'individu et dans laquelle la liberté de faire ce qui vous plaît est tenue pour vitale. « L'un des défis et opportunités de l'intégral, » dit-il, « est que de si nombreuses options sont disponibles. C'est l'orientation intégrale envers la vie. Donc, la véritable recherche que nous avons établie pour l'explorer est de découvrir comment nous allons créer cette communauté engagée avec une réelle direction, dans ce contexte sans limites. Et je ne sais pas à quoi cela va ressembler. »

En plus de clarifier ce à quoi une vie et une culture intégrales pourraient réellement ressembler, l'une des plus grandes questions à laquelle le mouvement tout entier tente de répondre est de savoir comment rendre accessible cette perspective sophistiquée à un segment de la population plus large et plus « grand public ». L'intégral émerge de la vision du monde post-

\*D'après le modèle d'évolution socioculturelle à base de code de couleurs dénommé « Spirale de l'évolution » (C. Graves).

## Certains observateurs de l'évolution culturelle l'appellent le « second éveil ».

réseaux sociaux qui sont en train de fleurir dans les grandes villes du monde, de Francfort et Londres jusqu'à Sydney, San Francisco et New York. Nombre de ces groupes se rencontrent à l'occasion de discussions en ligne ou se rencontrent physiquement à l'occasion de « meet-ups » ; ils servent de havres à ceux qui sont enflammés par le potentiel de transformation de la vision intégrale, pour développer leur compréhension avec d'autres qui partagent la même intention. Ewan Townhead, autre figure récente du mouvement intégral, est le cofondateur de Integral Europe, une communauté web dont il espère qu'elle deviendra le centre névralgique pour l'organisation de groupes et d'activités au niveau international. Comme il l'indique, « Si vous êtes vraiment en train pousser pour un stade de conscience intégral mais que vous n'avez ni groupe ni *sangha* autour de vous pour soutenir cela, la culture vous tirera vers le bas. »

Pour le groupe Boulder de Salzman et quelques-uns des réseaux les plus actifs autour du globe, se rassembler pour parler de la théorie intégrale a ouvert la voie à un intérêt naturel à explorer ce que cela signifie de *vivre* réellement à partir de cette nouvelle perspective radicale – une perspective qui permet de voir les nombreuses dimensions de soi-même, de la culture, et de l'univers non pas comme étant séparées ou fragmentées mais comme les parties interreliées d'un tout intégré et en évolution. Ainsi, certains ont monté des organisations et des centres pour soutenir des relations et des pratiques plus profondes et plus suivies parmi leurs membres. En 2007, l'Integral Loft est créé au Pioneer Square de Seattle sous la forme d'une société en



moderne – parfois référencée comme le même vert\* – dont les valeurs ont été endossées par la génération du baby-boom pendant la révolution des années soixante et qui dominent maintenant les courants de culture les plus progressistes partout dans le monde. Le post-modernisme a apporté beaucoup, avec entre autres les mouvements liés à l'environnement et aux droits civiques et la capacité d'apprécier la valeur des diverses perspectives culturelles qui existent sur la planète. Mais pour ceux qui cherchent à faire avancer la vision du monde intégrale, le public cible est composé de personnes qui commencent à reconnaître que, en plus de ses attributs positifs, le post-modernisme présente quelques défauts significatifs, comme sa tolérance à l'égard du relativisme moral du « tout va », sa naïveté du « donnez une chance à la paix », sa tendance à la fragmentation, et sa « génération moi » réputée pour son narcissisme et son matérialisme. Le premier soucis de Robb Smith, en tant que directeur général du principal groupe de réflexion intégral « Integral Institute » (Institut Intégral, fondé par Wilber en 1998) et de sa toute nouvelle instance culturelle à but lucratif, Integral Life (Vie Intégrale), est de comprendre comment toucher ce public, ce qu'il appelle « sortir du vert ». En Août 2008, Integral Life a lancé un site web que Smith décrit comme une « méta-carte des nombreuses méthodes variées que les gens utilisent pour se développer, avec tous les services dont ils pourraient avoir besoin pour cela. » Le site offre une combinaison de réseau social, d'apprentissage en ligne, de multimédia, une boutique intégrale, et même du coaching individuel à travers le web. A travers cette combinaison d'outils éducatifs et de développement, Smith espère créer « la boîte à outils la plus accessible » pour les personnes qui souhaitent se développer et incarner une perspective intégrale « sans avoir à lire cinq livres de Ken Wilber. » Il essaie également de créer « une expérience engageante qui ne donnerait pas l'impression aux personnes de faire quelque chose de marginal et qui serait aussi honorable que Starbucks, Apple ou Harley-Davidson. C'est ce dans quoi notre culture a confiance, et c'est ce que nous essayons de construire. »

Mais cette approche pourrait présenter un danger. En tentant de rendre la vision du monde intégrale plus accessible à une population plus large qui baigne dans les valeurs post-modernes, certains s'inquiètent du risque qui existe de perdre ce qui est le plus attirant dans l'intégral : le fait qu'il s'agit d'une vision nouvelle et plus élevée du monde qui implique de cultiver une orientation philosophique plus élaborée envers la vie. Comme le suggère Steve McIntosh, une voix émergente du mouvement intégral, « Je pense que nous devons être assez déterminés. Nous ne pouvons pas diluer l'intégral. Nous ne pouvons pas le rendre acceptable par les sensibilités post-modernes, parce que cela supprimerait son attrait même. Les gens que nous voulons attirer sont ceux qui veulent plus que les valeurs post-modernes que nous sommes en train d'essayer de transcender. » Le théoricien des médias Marshall McLuhan, dans son livre de 1964, « Understanding Media : The Extensions of Man » (« Pour comprendre les médias », Mame/Seuil, 1968), faisait cette fameuse remarque que « le medium est le message », suggérant que la *manière* dont nous véhiculons l'information pourrait être réellement synonyme ou même plus importante que le message lui-même. Et pour le mouvement intégral, qui essaye tout juste de comprendre comment catalyser une évolution culturelle réelle et soutenue, communiquer la vision du monde intégrale sans trahir la véritable nature radicale de la perspective elle-même, semble être un défi important auquel le mouvement continuera d'être confronté.

L'une des voies les plus prometteuses que l'intégral utilise pour toucher un plus large public est le monde académique. Selon le professeur Sean Esbjörn-Hargens de l'université John F. Kennedy de Pleasant Hill en Californie : « Plus nous pourrions faire du modèle intégral une discipline académique, plus il paraîtra légitime aux yeux de la culture dominante. » Les salles des universités ont longtemps été l'incubateur de la société occidentale pour toutes les formes de connaissances. Mais ces salles sont pour la plupart restées fermées à la théorie intégrale, en dépit du nombre d'ouvrages publiés sur le sujet et bien que la théorie

elle-même fournisse un véritable cadre pour une approche académique interdisciplinaire. Mais Esbjörn-Hargens essaie de changer cela. En 2006, en partenariat avec l'Institut Intégral, il a ouvert à l'université JFK le Département de la Théorie Intégrale et le premier Master mondial en théorie intégrale. A travers ce programme, Esbjörn-Hargens et ses collègues essaient de tester et de prouver l'efficacité de ce qu'ils appellent l'approche pratico-académique de l'éducation et de la recherche, qui accorde autant d'importance à la « recherche personnelle de transformation qu'à l'apprentissage intellectuel rigoureux. » En plus d'acquérir une compréhension théorique des dynamiques de la conscience et de la culture que le modèle intégral révèle, les étudiants usent aussi de pratiques spirituelles et d'autres formes d'auto-réflexion pour explorer et développer leurs propres dimensions intérieures. Bien que le programme du master reste encore fragile et modeste (quatre-vingts étudiants pour la promotion d'automne), il ne constitue que l'un des « quatre pieds » de ce que Esbjörn-Hargens appelle le « tabouret académique intégral ». Hargens a également participé au lancement du *Journal de la Théorie et de la Pratique Intégrales* (*Journal of Integral Theory and Practice*), à l'ouverture du Centre de Recherche Intégral (Integral Research Center), et à l'organisation de la conférence académique biennale, qui servent tous de forums à un nombre grandissant d'étudiants-praticiens qui appliquent le modèle intégral à diverses catégories de disci-

et de la « loi intégrale » à une table ronde d'investigation sur la question « est-ce que Intégral = Ken Wilber ? » Mais malgré la quantité d'informations importantes qui était dispensée au travers des nombreuses présentations et conventions – et alors qu'un pas majeur était franchi pour faire de la théorie intégrale une discipline académique véritablement légitime – l'importance de la conférence s'avérait bien plus grande. Le rassemblement constituait un échantillon du monde intégral lui-même – un mélange unique d'enseignants spirituels, philosophes, journalistes, universitaires, professionnels, et de nombreux leaders des réseaux intégraux qui se développent partout dans le monde. Pour la plupart des cinq cents participants, ce fut la première fois qu'ils assistaient à un événement de cette amplitude, où chacun partageait un intérêt pour la perspective intégrale. En réunissant ce méta-réseau, la conférence commença à donner à ces acteurs relativement indépendants dans le monde intégral, une sorte de confiance et de connexion qui provient de la reconnaissance qu'ils font partie de quelque chose de plus large que leurs communautés individuelles et leurs unités spécifiques de travail.

L'émergence intégrale est donc à un point important de son développement : bien qu'elle ne constitue pas encore un mouvement dominant, elle n'est plus limitée à une petite poignée de pionniers. Et alors que la définition de ce à quoi pourrait ressembler le futur intégral est loin d'être déterminée, même pour ceux qui ont commencé à explorer ce territoire au travers de leurs propres vies, communautés, et travail, le fait que beaucoup soient disposés à en discuter pour trouver une réponse ensemble est un signe que quelque chose d'important est en train de se produire. Comme le notait Steve McIntosh lors de la récente tournée pour son dernier livre, dans les nombreux centres intégraux qui émergent à travers le monde : « Il y a un sentiment d'excitation et de trépidation parmi

les gens que vous rencontrez. Et ils sont présents en nombre. Ce n'est pas un mouvement populaire, comme vous pourriez le lire dans Newsweek en ce moment. Ce n'est pas comme Eckhart Tolle chez Oprah. C'est plus une question de qualité des idées et d'engagement des gens, que de nombre de personnes intéressées par cela. » Et pour ce petit mais grandissant groupe d'intégralistes, à l'instar des pères fondateurs de l'Amérique qui n'auraient jamais pu imaginer l'impact que leur révolution pourrait avoir sur le futur de l'humanité, il est probable que toute l'importance du militantisme philosophique et culturel porté dans les nombreux coins du mouvement intégral, est bien au-delà de ce qu'aucun de ses membres ne peut saisir ou intuitiver à ce stade précoce du mouvement. Mais en dépit de cela, on ressent un esprit pionnier audacieux, nourri par la conviction de la vérité et du potentiel de la perspective intégrale elle-même, qui conduit le mouvement vers l'avant – souvent aveuglément – vers un avenir rempli d'espoir. ☑



Pour écouter une série d'interviews en anglais de différentes figures emblématiques du mouvement intégral, visitez : [enlightennext.org/integralemergence](http://enlightennext.org/integralemergence)

« Nous ne pouvons pas diluer l'intégral pour le rendre acceptable par les sensibilités post-modernes, parce que cela supprimerait son attrait même. »

Steve McIntosh

plines – écologie, développement international, psychologie, et spiritualité – pour comparer leurs découvertes et commencer à construire un corps évolutif de connaissances intégrales.

De tous les nouveaux développements issue de la mouvance intégrale, le plus important est sans doute la conférence « Biennial Integral Theory » (Biennale sur la théorie intégrale), dont la première s'est tenue en Août 2008 à l'université JFK et que Ken Wilber a qualifié « d'événement historique et capital. » Cette conférence universitaire, qui affichait complet des mois à l'avance avec une liste d'attente de plus de trois cents personnes, avait été officiellement organisée comme une vitrine pour le travail réalisé par le réseau de praticiens et de chercheurs intégraux que l'université JFK avait rassemblé. Un coup d'oeil rapide à la brochure de la conférence révélait un éventail fascinant de présentations en matière de recherche, incluant « une perspective intégrale sur le changement climatique », « l'éducation intégrale aux niveaux élémentaires : grande philosophie pour jeunes enfants », et « politique intégrale : le mouvement islamique et la crise politique en Turquie ». Il y avait aussi des commissions rassemblant nombre de personnalités dominantes du monde intégral pour discuter de sujets allant du « féminisme intégral »